



Empowered lives.
Resilient nations.

HAITI RECONSTRUCTION FUND/PROJET CONJOINT PNUD-FAO RAPPORT DESCRIPTIF FINAL DU PROJET

<p>Titre du Programme et Référence du Projet</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Titre du Programme:</u> Contribution au renforcement des capacités techniques, administratives et opérationnelles des services du MARNDR et des structures associatives concernés par le secteur semencier • Réf. du Programme (<i>le cas échéant</i>) • Numéro de Référence du Projet/Bureau MPTF:² 	<p>Pays, Localité(s), Secteur(s) Prioritaire(s) du Programme / Résultats Stratégiques¹</p> <p><i>Haiti</i> : Départements d'Artibonite, Centre, Nippes, Ouest, Sud et Nord-ouest</p> <p><i>Secteur/Thème(s)</i> : Sécurité alimentaire/Agriculture</p>
<p>Organisation(s) Participante(s)</p> <p>Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)</p>	<p>Partenaires de mise en œuvre</p> <p>Service National Semencier du Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR)</p>
<p>Budget du Programme/Projet (US\$)</p> <p>Budget total approuvé tels que reflété sur le document du projet: 700000 USD</p> <p>Contribution du Fonds³ : 700000 USD</p> <p>Contribution de(s) agence(s)</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Par agence (le cas échéant)</i> <p>Contribution du Gouvernement (<i>le cas échéant</i>)</p> <p>Autres Contributions [donateur(s)] (<i>le cas échéant</i>)</p> <p>TOTAL:</p>	<p>Durée du Programme (mois)</p> <p>Durée totale (<i>mois</i>) : 22 mois</p> <p>Date de démarrage⁴ (<i>dd.mm.yyyy</i>) : 11 Avril 2016</p> <p>Date de clôture révisée: 31 Janvier 2018</p> <p>Date de clôture opérationnelle :</p> <p>Date prévisionnelle de clôture financière :</p>
<p>Évaluation du Programme</p>	<p>Soumis par:</p>

¹ *Résultats Stratégiques*, tels que formulés dans le Cadre de planification stratégique (de l'ONU) (p. ex. UNDAF) ou document du projet;

² Le numéro de référence du projet est le même que celui indiqué sur le message de notification, aussi appelé "Project ID" sur la fiche technique du projet sur le portail du Bureau MPTF ([MPTF Office GATEWAY](#)).

³ La contribution du Fonds (MPTF ou Programme Conjoint) correspond à la quantité transférée aux Organisations Participantes des Nations Unies, qui est disponible sur le portail du Bureau MPTF ([MPTF Office GATEWAY](#)).

⁴ La date de démarrage est la date du premier transfert de fonds du Bureau MPTF en tant qu'Agent Administratif. Cette date est disponible sur le portail du [Bureau MPTF \(MPTF Office GATEWAY\)](#)

Evaluation - à joindre le cas échéant

Oui Non Date: *dd.mm.yyyy*

Evaluation à mi-parcours – à joindre le cas
échéant

Oui Non Date: *dd.mm.yyyy*

○ Nom: Hishamunda Nathanael

○ Titre: Représentant de la FAO en Haiti

○ Organisation Participante (“Lead Agency”):

○ Adresse e-mail: nathanael.hishamunda@fao.org

Liste des abréviations

BAC :	Bureau Agricole Communal
CEP :	Champ Ecole Paysan
CNEV :	Catalogue National des Espèces et Variétés
CIP :	Centre International de recherche sur la Pomme de Terre et la Patate douce
UEH :	Université d'Etat d'Haïti
FAMV :	Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire
FSAHAL :	Faculté des Sciences Agronomiques, Halieutiques et Agro-alimentaires
GPAS :	Groupement de Production Artisanale de Semences
MARNDR :	Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural
PTRA :	Programme Triennal d'appui à la Relance Agricole
SNS :	Service National Semencier
SQD :	Semences de Qualité Déclarée

RÉSUMÉ

Le projet avait l'objectif de contribuer à l'amélioration du secteur semencier d'Haïti à travers un appui technique aux services nationaux et aux structures associatives impliqués dans ce secteur. Les résultats du projet sont répartis en trois composantes :

La première composante du projet concerne le renforcement des capacités opérationnel des services du Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR) pour qu'ils assurent leur rôle régalien. Pour cette composante, le projet a donné un appui technique et financier : (i) à la Faculté d'Agronomie et Médecine Vétérinaire (FAMV) qui a sélectionné la variété de patate douce « Lespwa plantè » riche en carotène et très productive ; (ii) à la Faculté des Sciences Agronomiques, Halieutiques et Agro-alimentaires (FSAHAL) de l'Université d'Etat d'Haïti (UEH) pour la sélection des variétés d'arachide adaptée aux conditions agro-écologiques du Nord du pays et (iii) au Service National Semencier (SNS) du MARNDR dont le personnel a participé à l'assurance de la qualité des semences et à la formation de 300 membres (41% femmes) de 20 Groupements de Production Artisanale des Semences (GPAS) (15 membres /GPAS) sur les techniques de production, conditionnement et conservation des Semences de Qualité Déclarée (SQD). En outre, le projet a financé l'élaboration du premier Catalogue National des Espèces et Variétés (CNEV) cultivés en Haïti qui servira d'outil de base utilisé par le SNS pour l'homologation des variétés et la certification des semences. Il a aussi contribué à la production de 30 tonnes de semences de base de pomme de terre et 4 tonnes de semences de base de haricot sur la ferme Savane Zombi (à l'Ouest) et 27 tonnes de semences de base de maïs sur la ferme Levy (au Sud).

La deuxième composante du projet est le renforcement des capacités opérationnelles des GPAS en production de SQD. En plus de la formation des 300 membres de 20 GPAS sur les techniques de production, conditionnement et conservation des Semences de Qualité Déclarée (SQD), 60 membres de leurs comités de gestion (3/GPAS) ont été formés sur la planification et la gestion d'une entreprise agricole, l'utilisation des outils de comptabilité et le marketing. De plus, pendant 5 saisons agricoles (de l'été 2016 à l'hiver 2017), le projet a donné aux GPAS 22,87 tonnes de semences et 1,84 millions de boutures de 8 principales cultures du pays. Sous l'encadrement de la FAO et des BAC, ils les ont multipliés et ont produit environ 706 tonnes de semences et 11,4 millions de boutures de qualité déclarée (SQD). Pour améliorer leur système de conditionnement et de conservation des semences, ces 20 GPAS ont reçu chacun 3 silos d'une capacité de stockage de 500 kg de semences par silo, 4 bâches pour le séchage des semences et 600 sacs d'une capacité de 10 kg de semences/sac pour l'emballage et la commercialisation des SQD. Quinze (15) d'entre eux ont aussi reçu chacun un humidimètre pour ajuster l'humidité des semences avant leur stockage.

La troisième composante du projet concerne l'amélioration de la capacité de production des agriculteurs familiaux affectés par les catastrophes naturelles et la vulgarisation des SQD à travers des foires aux semences et des Champs Ecoles Paysans (CEP): (i) Au début de la saison d'hiver, en novembre 2016, le projet a organisé 2 foires aux semences dans la commune de Torbeck, située dans le Département du Sud. Huit cent (800) ménages dont les cultures étaient endommagées par l'ouragan Matthew ont reçu chacun des coupons (vouchers) d'une valeur monétaire de 1500 gourdes (environ 22 USD). Avec ces coupons, chaque ménage a acheté environ 10 kg de SDQ de haricot vendues par les GPAS dans des foires aux semences organisées par le projet. Grace à ces semences chaque bénéficiaire a récolté entre 100 et 130 kg de haricot ; (ii) le projet a aussi formé 52 membres de 25 GPAS, dont 17 femmes (33%), comme facilitateurs des CEP. Jusqu'à maintenant 14 GPAS animent des CEP sur différentes thèmes concernant la comparaison de nouvelles bonnes pratiques agricoles à leurs anciennes pratiques notamment: l'agriculture de conservation, la comparaison des variétés, la lutte biologique contre les maladies, etc.

I. Objectif

Objectif global

L'objectif global du projet était de contribuer aux résultats attendus par le Programme triennal d'appui à la relance agricole (PTRA 2013-2016) sur l'amélioration de la productivité agricole des agriculteurs familiaux par le renforcement des capacités des services du MARNDR et des GPAS en production et diffusion des semences de bonne qualité.

Objectifs spécifiques

- Renforcer les capacités des services du MARNDR en production de semences de base et contrôle de la qualité des Semences de Qualité Déclarée (SQD) produites par les GPAS;
- Renforcer les capacités opérationnelles des GPAS en production, conservation/sécurisation et commercialisation des SQD;
- Vulgariser les SQD à travers les CEP et améliorer la capacité productive des ménages agricoles par leur dotation de vouchers subventionnés pour leur accès aux SQD vendues dans des foires aux semences.

Résultats attendus du projet

Résultat 1: Les services habilités du MARNDR sont renforcés pour assurer leur rôle régalien:

Produit 1.1 : deux essais de sélection variétale sont installés et suivis par la FAMV avec l'appui technique d'un expert international en semences et sélection variétale de la FAO.

Produit 1.2 : sous la supervision du SNS, les fermes agricoles étatiques et privées produisent et commercialisent 21 tonnes de semences de base et 1,8 million de boutures de différentes cultures.

Produit 1.3 : Le SNS assure l'inspection de parcelles de production de semences, le contrôle de la qualité des semences et la formation des membres des GPAS.

Résultat 2: La capacité opérationnelle des GPAS et du personnel des BAC est renforcée:

Produit 2.1 : 300 membres de 20 GPAS et les agronomes des Bureaux Agricoles Communaux (BAC) concernés maîtrisent et pratiquent les techniques de production, de conditionnement et de stockage de SQD ainsi que les bonnes pratiques agricoles grâce aux formations réalisées par le projet.

Produit 2.2 : la capacité de 60 membres des comités de gestion des 20 GPAS (trois par GPAS) partenaires du projet est renforcée en planification et gestion d'entreprise ainsi qu'en formulation de microprojets et gestion de microcrédits.

Produit 2.3 : pendant la durée du projet, les GPAS partenaires produisent et vendent 300 tonnes de SQD de céréales et légumineuses ainsi que 1,8 million de boutures de patate douce et de manioc.

Produit 2.4 : le système de conditionnement et de sécurisation des semences des GPAS est amélioré par l'acquisition des équipements de stockage et de matériels de conditionnement des semences.

Résultat 3: Les SQD sont vulgarisées et l'accès aux SQD des ménages vulnérables est amélioré

Produit 3.1 : Les techniques de production des SQD et les bonnes pratiques agricoles sont vulgarisées à travers les CEP animés par les GPAS.

Produit 3.2 : des foires aux semences sont organisées pour faire la promotion des SQD et permettre aux petits agriculteurs familiaux affectés par les catastrophes naturelles d'en acheter à des prix subventionnés.

Produit 3.3 : la production agricole de 800 ménages vulnérables est relancée et augmentée de 10% à 20% grâce aux SQD échangés contre des bons d'achat subventionnés dans des foires aux semences.

II. Résultats du Projet

i) Rapport descriptif des résultats:

Résultat 1 : Les services habilités du MARNDR sont renforcés pour assurer leur rôle régalien

Produit 1.1 : deux essais de sélection variétale ont été installés et suivi par la FAMV et la FSAHAL

En décembre 2016, un essai de comparaison de 3 variétés de patate douce riches en carotène (Ti piten, Lespwa plantè et Ti bèta), provenant du Centre International de la Pomme de terre et la Patate douce (CIP), avec les variétés locales (Mizé maléré et Tisavien), a été installé et suivi par la FAMV avec l'appui technique de l'expert international de la FAO. Cette activité a été réalisée en collaboration avec le projet AKOSAA de l'Université Laval qui a contribué en location de la parcelle et en main d'œuvre. Après analyse des données, les résultats ont montré que la variété Lespwa plantè, riche en carotène, donne un rendement double de celui de la variété locale Mizé maléré plus précoce dont le rendement vient en 2^{ème} position. Il est recommandé de diffuser en milieu rural la variété Lespwa plantè. La FAO et AKOSAA ont déjà commencé à multiplier ses boutures auprès des GPAS expérimentés.

Etant donné que les contacts réalisés auprès des institutions de recherche sur la colocase n'ont pas permis à la FAO d'avoir à temps des variétés résistantes aux champignons, le comité de pilotage du projet a décidé de faire un partenariat avec la Faculté des Sciences agronomiques halieutiques et Agro-alimentaire de Limonade (FSAHAL) pour un essai de comparaison de variétés d'arachide. Ainsi, en octobre 2017, la FSAHAL a signé un protocole d'accord avec la FAO pour l'installation et le suivi d'un essai de comparaison de 3 variétés d'arachide (Rounner, Valencia et Rounner GA-06-G, variété locale comme témoin) dans une parcelle de Limonade. Le traitement des données est en cours et les résultats de l'essai sont attendus d'ici peu.

Produit 1.2 : sous la supervision du SNS, des fermes agricoles produisent et commercialisent 21 tonnes de semences de base et 1,8 million de boutures de différentes cultures.

- Au début de la saison d'été 2016, six GPAS avaient reçu des semences de base des variétés de maïs (100 kg de Comayagua), de pois congo (60 kg d'Idiaf primor), de sorgho (15 kg de Papések) et de pois inconnu (210 kg de CAR9). Leurs parcelles ont été malheureusement détruites par l'ouragan, sauf celles du GPAS MOPAD qui a réussi à produire 300 kg de pois inconnu (CAR 9) dans la commune de Verette.
- Un partenariat entre FAO, SNS et 2 fermes semencières a conduit à la production de 30 tonnes de semences de base de pomme de terre (variétés Inia et Northena) et 4 tonnes de semences de base de haricot (variété XRAV) sur la ferme Savane Zombi (Département de l'Ouest) ainsi que 27 tonnes de semences de base de maïs (variété Pool17, Comayagua et Hugo) sur la ferme Levy (Département du Sud) pendant les saisons culturales de printemps et été 2017.

Produit 1.3 : Le SNS assure l'inspection de parcelles de production de semences, le contrôle de la qualité des semences et la formation des membres des GPAS.

- Le SNS a formé 300 membres de 20 GPAS (15/GPAS) sur les techniques de production, conditionnement et conservation des semences et matériel végétal de plantation de qualité déclarée (SQD). Les Tableaux n°12, 14 et 15, situés en Annexe, montrent le nombre de membres de GPAS formés et les contenus des modules de formation.
- Le personnel du SNS a réalisé des missions d'inspection des parcelles des GPAS des Nippes et du Sud. Mais comme le SNS n'avait pas suffisamment de personnel pour couvrir tout le pays, certaines inspections des parcelles des GPAS (Artibonite, Centre et Ouest) ont été réalisées par les consultants agronomes de la FAO accompagnés, quelques fois, par les agronomes des BAC.

Résultat 2: La capacité opérationnelle des GPAS et du personnel des BAC est renforcée

Produit 2.1 : Trois cent (300) membres de 20 GPAS et les agronomes des BAC concernés maîtrisent et pratiquent les techniques de production, de conditionnement et de stockage des SQD.

Le SNS, en collaboration avec la FAO, a formé 300 membres de 20 GPAS, comprenant 123 femmes (41%). Pour le moment les GPAS maîtrisent bien les techniques de production, de conditionnement et de conservation des SQD. Dans certaines communes, les agronomes des BAC ont participé aux formations (voir tableaux 11 et 14 en Annexe).

Produit 2.2 : La capacité de 60 membres des comités de gestion de 20 nouveaux GPAS (3/GPAS) partenaires du projet est renforcée en planification et gestion d'entreprises agricoles.

- Les techniques d'organisation et de gestion des revenus des 20 GPAS sont améliorées grâce à la formation de leurs membres des comités de gestion (3/GPAS) sur les principes d'organisation des structures associatives, les outils de gestion et le marketing ainsi que le montage des microprojets et la recherche des marchés des semences. Ils ont aussi reçu des modules de formation rédigés en créole. Ils ont aussi été encadrés sur la technique de soumission des offres lors des appels d'offre concernant l'achat des semences (voir le contenu du module dans tableau 15 en Annexe).
- Pour le moment, ces GPAS sont en train de se structurer pour former des fédérations départementales ou communales de production et de commercialisation des SQD.

Produit 2.3 : pendant la durée du projet, les GPAS partenaires produisent et vendent 300 tonnes de SQD de céréales et légumineuses ainsi que 1,8 million de boutures de patate douce et de manioc.

- Saison agricole d'été 2016 (Tableaux n° 2 et 3 en Annexe): 22 GPAS d'Artibonite (6 GPAS), Sud (4 GPAS), Ouest (2 GPAS), Nippes (6 GPAS) et Centre (3 GPAS) ont reçu des semences de haricot (DPC40 et XRAV), de pois de congo (Idiaf primor), de maïs (Chicken corn et Comayagua), de semences de sorgho (Papések), 800 milles boutures de patate douce (Mizé maléré) ainsi que boutures de manioc (CMC40). Malheureusement, l'ouragan Matthew a détruit les parcelles des GPAS du Sud, de l'Ouest et des Nippes (en rouge dans le tableau n° 2 en Annexe). Les GPAS des départements du centre et d'Artibonite ont réussi à produire et commercialiser 22 tonnes de SQD de maïs et 2,4 millions de boutures de patate douce (voir Tableau n° 3 en Annexe).
- Saison agricole d'hiver 2016 (Tableau n°4 en Annexe) : 13 GPAS d'Artibonite (4 GPAS), Sud (3 GPAS), Nippes (2 GPAS) et Centre (4 GPAS) ont reçu 2250 kg de semences de haricot (XRAV et DPC40). Ils ont produit 22,5 tonnes de SQD de haricot et ont remis 5,3 tonnes à la FAO qui les a donné à d'autres GPAS pour les multiplier à nouveau.
- Saison agricole de printemps 2017 (Tableaux n°5 et 6 en Annexe) : pour relancer la production des GPAS après l'ouragan Matthew, 24 GPAS ont reçu d'Artibonite (9 GPAS), du Sud (4 GPAS), des Nippes (4 GPAS), du Centre (4 GPAS) et du Nord-ouest (3 GPAS) ont reçu des semences de qualité de haricot, de haricot de Lima (pois de souche en créole), de semences de sorgho, de semences de maïs, de pois d'Angole (pois congo en créole) ainsi que des boutures de patate douce et de manioc. La production obtenue est d'environ 364 tonnes de SQD de différentes cultures plus 5,4 millions de boutures de patate douce et 3,6 millions de boutures de manioc.
- Saison agricole d'été 2017 (Tableau n°7 en Annexe) : 12 GPAS du Centre (7 GPAS) et d'Artibonite (4 GPAS) ont reçu des semences de sorgho, pois d'Angole (ou pois congo en créole), maïs, pois de souche et arachide. Ils ont produit environ 260 tonnes de semences.
- Saison agricole d'hiver 2017 (Tableau n°8 en Annexe) : 12 GPAS du Centre (3 GPAS), Artibonite (3 GPAS), Nippes (3 GPAS) et Sud (3 GPAS) ont reçu des semences de haricot et de haricot de Lima. Ils ont produit environ 38 tonnes de semences.

Pendant 5 saisons agricoles, le projet a donné aux GPAS 22,87 tonnes de semences et 1,84 millions de boutures de 8 principales cultures du pays. Les GPAS les ont multipliés et ont produit environ 706 tonnes de semences de qualité déclarée et 11,4 millions de boutures (Tableau n°9 et 10 en Annexe).

Produit 2.4 : le système de conditionnement et de sécurisation des semences des GPAS est amélioré par l'acquisition des équipements de stockage et de matériels de conditionnement des semences.

Les 20 nouveaux GPAS ont reçu chacun 3 silos de stockage d'une capacité de 500 kg/silo, 4 bâches de séchage et 600 petits sacs d'une capacité de 10kg/sacs pour l'emballage et la commercialisation de leurs semences. En plus, parmi eux, 15 GPAS ont reçu aussi chacun un humidimètre pour la vérification de l'humidité des semences avant de les stocker dans les silos (voir tableau n°17 en Annexe).

Résultat 3: Les SQD sont vulgarisées auprès des agriculteurs et l'accès des ménages vulnérables affectés par la catastrophe naturelle aux SQD est amélioré.

Produit 3.1 : Les techniques de production des SQD et les bonnes pratiques agricoles sont vulgarisées à travers les CEP animés par les GPAS.

Le projet a formé 52 membres de 25 GPAS, dont 17 femmes (33%), comme facilitateurs des Champs Ecoles Paysans (CEP). Ces derniers doivent ensuite organiser des diagnostics participatifs avec les membres de leurs GPAS pour le choix des principaux thèmes à étudier dans les CEP en tenant compte des contraintes rencontrées. Ensuite, ils facilitent l'installation et le suivi des CEP par les GPAS. A la fin du projet, seuls 14 GPAS ont déjà installé et animé des CEP sur différentes bonnes pratiques agricoles: agriculture de conservation (zéro labour avec paillage, rotation et association des cultures, compostage), comparaison variétale, lutte biologique contre les maladies, etc. (voir tableaux 12 et 13 en Annexe). Les autres facilitateurs sont encore à l'étape de choix des thèmes à étudier dans les CEP.

Produit 3.2 : Des foires aux semences sont organisées pour faire la promotion des SQD et permettre aux petits agriculteurs familiaux affectés par les catastrophes naturelles d'en acheter à des prix subventionnés (voir tableau no18 et 19 en Annexe).

Au début de la saison d'hiver 2016, deux foires aux semences ont été organisées par l'ONG partenaire (ACPAPES) en faveur de 800 ménages vulnérables (dont 366 femmes chef de ménages – 46%) de la commune de Torbeck, située dans le département du Sud fortement affectées par l'ouragan Matthew. Chaque ménage a reçu des coupons (vouchers) d'une valeur monétaire de 1500 gourdes/ménage (environ 24 \$US) qui lui ont permis de s'acheter 10 kg de semences d'une variété de haricot de son choix (XRAV, Arifi wurite ou DPC40). Comme les bénéficiaires avaient tout perdu à cause de l'ouragan, les autorités administratives et techniques locales ont recommandé que les coupons soient subventionnés à 100%. Noter que seuls les ménages ayant des parcelles dans des périmètres irrigués ont bénéficié de cette assistance semencière parce qu'au Sud il ne pleut pas pendant la saison d'hiver.

Produit 3.3 : la production agricole de 800 ménages vulnérables est relancée et augmentée de 10% à 20% grâce aux SQD échangés contre des bons d'achat subventionnés dans des foires aux semences.

L'évaluation de la production a été faite, par le partenaire et les consultants agronomes de la FAO, auprès de 40 ménages bénéficiaires aléatoirement sélectionnés (5% des bénéficiaires). En fonction de la fertilité des sols des parcelles, chaque ménage a produit entre 100 et 130 kg. Cette production correspond à un rendement compris entre 600 et 800 kg/ha supérieur au rendement moyen de 600 kg/ha en milieu rural. Les bénéficiaires ont appréciés les SQD reçues dans les foires aux semences et la plupart d'entre eux ont conservé une partie de leur récolte pour les semis des saisons agricoles suivantes. Malheureusement, à cause de la saison agricole (hiver), seules les semences de haricot ont été vendues dans les foires aux semences.

ii) Évaluation axée sur les Indicateurs de Performance:

	Indicateurs atteints	Raisons d'éventuel(s) écart(s)	Source de vérification
<p>Résultat 1 Indicateur: Les services habilités du MARNDR sont renforcés pour assurer leur rôle régalién Indicateur de référence: faible capacité d'action du SNS Indicateur cible: SNS participe à la formation et aux activités d'encadrement de la production et de contrôle de la qualité des semences</p>			
<p>Produit 1.1 Indicateur 1.1.1 Indicateur de référence: Pas de sélection variétale de plusieurs cultures Indicateur cible: 2 essais de sélection variétale</p>	<p>2 essais de sélection ont été réalisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un essai sur les variétés de patate douce riche en Beta Carotène - Un essai sur les variétés d'arachide 		Rapports des 2 facultés (FAMV et FSAHAL)
<p>Indicateur 1.1.2 Indicateur de référence: peu de diversité variétale Indicateur cible: de nouvelles variétés sélectionnées et proposées pour diffusion en milieu rural</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Sélection de la variété de patate douce Lespwa plantè riche en carotène - Sélection d'une variété d'arachide adaptée aux conditions agro-climatiques du Nord du pays. 	L'acquisition de nouvelles variétés de colocase n'a pas été possible. La FAO poursuit les contacts auprès des institutions de recherche spécialisées en colocase.	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports de FAMV et FSAHAL - GPAS MOPAD qui multiplie les boutures de la variété Lespwa plantè
<p>Produit 1.2 Indicateur de référence: Pas de source locale de semences de base Indicateur cible: 20 tonnes de semences de base de légumineuses et céréales et 1,8 million de boutures de patate douce et de manioc produits sur les fermes agricoles</p>	30 tonnes de semences de base de pomme de terre (variétés Inia et Northena), 4 tonnes de semences de base de haricot (variété XRAV) et 27 tonnes de semences de base de maïs (variété Pool17, Comayagua et Hugo) ont été produites.	Le SNS a préféré que la production des boutures de patate douce et manioc soit remplacée par la production des semences de pomme de terre.	Rapports du SNS et des fermes agricoles de Savane Zombi et de Levy
<p>Produit 1.3 Indicateur de référence: GPAS non formés et pas de contrôle de la qualité de leurs semences Indicateur cible: Le SNS fait le contrôle de la qualité des semences et la formation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 300 membres de 20 GPAS ont été formés par le SNS et FAO - SNS a réalisé des missions d'inspections des parcelles des GPAS au Sud et dans les Nippes 	L'insuffisance de ressources humaines au sein du SNS ne lui a pas permis de faire des missions dans toutes les communes d'intervention du projet. Les consultants agronomes de la FAO ont fait ces inspections, parfois en	Visite des GPAS formés, rapports du SNS

	Indicateurs atteints	Raisons d'éventuel(s) écart(s)	Source de vérification
des GPAS.		collaboration avec les directeurs des BAC.	
<p>Résultat 2 Indicateur: La capacité opérationnelle des GPAS et du personnel des BAC est renforcée Indicateur de référence : Des GPAS non formés, sans semences de base et sans matériel pour améliorer leurs conditions de conditionnement et de stockage des semences. Indicateur cible: 20 GPAS formés, équipés en matériel de conditionnement et de stockage et encadré pour la production de SQD.</p>			
<p>Produit 2.1 Indicateur de référence: Des membres des nouveaux GPAS non encore formés Indicateur cible: Trois cent (300) membres de 20 nouveaux GPAS et les agronomes des BAC concernés maîtrisent et pratiquent les techniques de production des semences</p>	300 membres de 20 GPAS ont été formés par le SNS et la FAO sur les techniques de production, conditionnement et stockage des semences et du matériel végétal de plantation de qualité déclarée (SQD)		<ul style="list-style-type: none"> - Visite des parcelles des GPAS formés, - rapport de formation du SNS ; - modules de formation
<p>Produit 2.2 Indicateur de référence: Des systèmes de gestion et de commercialisation des semences des GPAS non efficaces et non durables Indicateur cible: La capacité de 60 membres des comités de gestion de 20 nouveaux GPAS (3/GPAS) est renforcée en planification et gestion d'entreprises agricoles.</p>	60 membres des comités de gestion des 20 GPAS ont été déjà formés. Certains GPAS ont déjà manifesté la volonté de créer des fédérations départementales de GPAS	80% de réalisation parce que la création des fédérations départementales de GPAS n'est pas encore terminée. Cependant, c'est une activité que la FAO et le SNS vont poursuivre.	<ul style="list-style-type: none"> - Visite d'échange avec les comités des GPAS ; - modules de formation

	Indicateurs atteints	Raisons d'éventuel(s) écart(s)	Source de vérification
Produit 2.3 Indicateur de référence: Indisponibilité de semences de qualité pour les agriculteurs familiaux Indicateur cible: les GPAS partenaires produisent et commercialisent 300 tonnes de SQD de céréales et légumineuses ainsi que 1,8 millions de boutures de patate douce et de manioc.	<p>Avec l'appui du projet, les GPAS ont produit et vendu 706 tonnes de semences de qualité déclarée et 11,4 millions de boutures.</p>	<p>Après l'ouragan Matthew, le projet a appuyé 24 GPAS. Il a aussi augmenté la quantité de semences de qualité donnée aux GPAS pour les aider à relancer leur activité de production et commercialisation de SQD.</p>	<p>Rapports des GPAS et des techniciens agricoles qui les encadrent.</p>
Produit 2.4 Indicateur de référence: Les semences des GPAS sont stockées dans des conditions rudimentaires avec un risque élevé d'attaque de maladie de stock. Indicateur cible: Le système de conditionnement et de sécurisation des semences des GPAS est amélioré.	<p>20 nouveaux GPAS ont reçu chacun 3 silos, 4 bâches et 600 sacs. Un autre projet a donné des humidimètres à 15 des 20 GPAS.</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Visite des GPAS - Rapport de distribution de ces matériels
Résultat 3 Indicateur: Les SQD sont vulgarisées et l'accès des ménages vulnérables affectés aux SQD est amélioré. Indicateur de référence: Les ménages vulnérables n'ont pas de semences Indicateur cible: 3 foires aux semences organisés et 800 ménages vulnérables reçoivent des SQD			
Produit 3.1 Indicateur de référence: Les agriculteurs ne maîtrisent pas encore les bonnes pratiques agricoles Indicateur cible: les bonnes pratiques agricoles sont vulgarisées dans des CEP.	<p>14 CEP animés par les GPAS sur les bonnes pratiques agricoles et la comparaison des variétés</p>	<p>A cause de l'ouragan Matthew, certains GPAS ont jugé bon de relancer d'abord leur production de SQD avant de mettre en place des CEP.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Visite des CEP ; - Rapports des consultants agronomes du projet.
Produit 3.2 Indicateur de référence: Les ménages vulnérables n'ont pas accès aux SQD Indicateur cible: Trois foires aux semences sont organisées et 800 ménages	<ul style="list-style-type: none"> - Deux foires aux semences ont été organisées à Torbeck au début de la saison d'hiver, en novembre 2016. - Huit cent (800) ménages 	<ul style="list-style-type: none"> - Le partenaire et les autorités locales ont jugé bon de servir les 800 ménages prévus en SQD dans 2 foires aux semences au lieu de 3 foires aux semences parce qu'ils 	<p>Rapports du partenaire et des techniciens agricoles du projet</p>

	Indicateurs atteints	Raisons d'éventuel(s) écart(s)	Source de vérification
vulnérables y achètent des SQD subventionnées.	vulnérabilisés par l'ouragan ont acheté chacun 10 kg de SQD de haricot avec les vouchers donnés par le projet.	provenaient de 2 sections communales seulement.	
Produit 3.3 Indicateur de référence: Faible productivité des cultures Indicateur cible: La production agricole des 800 ménages bénéficiaires augmentée d'environ 10 à 20% grâce au semis des SQD de qualité	Chaque ménage a récolté entre 100 et 130 kg ; ce qui correspond à des rendements compris entre 600 et 800 kg/ha.		<ul style="list-style-type: none"> - Visite des ménages bénéficiaires. - Rapport du partenaire. - Rapport des techniciens agricoles et des BAC.

iii) Évaluation, meilleures pratiques et leçons apprises

- En plus de la production de semences, les membres des GPAS servent d'agriculteurs modèles pour la diffusion des bonnes pratiques agricoles en milieu rural : respect des densités de semis, haies vives sur courbes de niveau pour la lutte antiérosive et agriculture de conservation axée surtout l'utilisation des résidus des cultures pour la couverture du sol, le zéro labour, la rotation des cultures et le compostage.
- Les GPAS ont joué un rôle majeur dans l'approvisionnement des acteurs humanitaires en semences juste après l'ouragan Matthew. Le gouvernement, à travers le SNS et les DDA, ainsi que plusieurs ONG se sont approvisionnés en semences et matériel végétal de plantation auprès des GPAS encadrés par la FAO pour apporter une assistance semencière aux ménages affectés par l'ouragan. Cela a permis d'éviter un achat de grandes quantités de semences dans des pays étrangers qui auraient présentés les risques d'introduction de variétés non adaptées. Vous trouverez au **point IV de l'Annexe** les sites web qui montrent des cartes de localisation de 113 GPAS encadrés par la FAO jusque fin 2015, le type de semences qu'ils produisent et les formations qu'ils ont déjà reçu.
- L'expérience faite de la FAO a montré qu'il y a moyen de passer par les GPAS pour la promotion de l'agroforesterie. En effet, la FAO a formé et encadré certains GPAS du Sud et de Grande Anse sur l'installation et l'entretien des pépinières agroforestières et fruitières. Chacun des GPAS a réussi à produire au moins 500000 plantules fruitières et agroforestières en 3 mois ; ce qui est un bon début.
- Le manque de source d'approvisionnement en semences élites (pré-base et base) est l'un des problèmes majeurs éprouvés par les GPAS qui n'arrivent pas à renouveler les semences dégénérées. En effet, l'expérience de la FAO a montré qu'après un cycle de 3 saisons agricoles, les semences des GPAS dégénèrent à cause surtout de la perte de la pureté variétale. Ils ont ainsi besoin d'une source d'approvisionnement en semences de base. D'où la nécessité d'un renforcement des capacités opérationnelles des institutions et fermes semencières responsable de la production de semences de pré-base. La mise en œuvre du Plan d'Action de la politique semencière, déjà transmis par la FAO au Ministre de l'Agriculture, viendrait résoudre ce problème crucial.

iv) Une illustration narrative spécifique (Optionnel)



Les GPAS appuyés par le projet sont déjà conscients qu'avec les changements climatiques et les catastrophes naturelles qui frappent régulièrement le pays, il est nécessaire que la production de semences soit accompagnée par des pratiques agricoles résilientes telles que le paillage, l'agriculture de conservation, la plantation des haies vives sur les courbes de niveau et l'agroforesterie pour améliorer la fertilité des sols et stabiliser les rendements des cultures. Cependant, l'expérience vécue après l'ouragan Matthew leur a montré que même avec

l'application de ces bonnes pratiques agricoles, les catastrophes naturelles peuvent être tellement violentes qu'elles détruisent sur leur passage toutes les cultures, y compris les arbres. C'est pourquoi certains GPAS ont commencé à initier des caisses de résilience, axées sur l'organisation des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédits communautaires (AVEC), pour la protection sociale et l'adaptation aux catastrophes naturelles. Mais, pour que ce système d'épargne et crédit communautaire soit durable et bien intégré dans leurs activités, ils ont encore besoin d'un appui technique et financier (voir la photo ci-haut la réunion d'une AVEC du GPAS APASD de Grande Anse qui a déjà une caisse d'épargne et de crédit).